

Les attentes des Sammiellois

ÂGÉ de quarante-quatre ans, Laurent est né à Saint-Mihiel. Un village natal qu'il a quitté, durant une vingtaine d'années, avant de revenir s'y installer depuis trois mois. Avec stupeur... « La ville est sinistrée », déplore le jeune homme, un samedi matin, sous un soleil généreux, inondant le marché communal. « Il y a vingt ans, ce n'était déjà pas rose. Mais aujourd'hui, c'est la catastrophe économique ! » Son expérience passée, vécue, dans une grande ville française amène le quadra à établir un constat : « Ici, comme en Meuse, l'état des routes est catastrophique. C'est sur cet enjeu et celui des voies de communication, en général, que le futur maire devra actionner des leviers. Car, tant que ça ne changera pas, aucune entreprise extérieure n'aura envie de s'installer à Saint-Mihiel ».

L'économie est également au centre des préoccupations de Bernard Sandt, lui aussi, arpenteur le marché. À la tête d'une entreprise qui emploie trente salariés, spécialisée dans la charcuterie et la salaison, le patron estime : « Il faut activer l'économie, en phase avec la Codecom. Le maire actuel s'investit beaucoup trop dans la culture. Bien sûr que c'est important. Mais pas en ce moment, en période de crise. Les habitants ont besoin de se sentir soutenus



■ Le marché communal : un lieu où les Sammielloises et Sammiellois, entre deux achats, ont pu rencontrer les candidats, en campagne. Photo Daniel WAMBACH

actuellement. Et ce n'est pas le cas. Philippe Martin est beaucoup trop loin des gens et des PME. Alors qu'il est primordial de privilégier les petites structures. »

La jeunesse, un enjeu

À ses côtés, Sylvie Knap, sa conjointe intervient : « Il faut absolument que le futur maire s'attache à faire revivre Saint-Mihiel. Pour inciter les jeunes à rester ici. Mais sans entreprise, il n'y a

pas de travail. Alors forcément, ils vont voir ailleurs ! »

À propos de jeunes, âgée de dix-huit ans, Claire va voter pour la première fois, le 23 mars. Et le bulletin qu'elle glissera dans l'urne, comme celui de bon nombre de ses amis, risque d'être un vote sanction. En effet, si les quatre candidats évoquent les enjeux de l'emploi, du logement, du pouvoir d'achat, de l'attractivité de la ville, de l'environnement...

« celui de la jeunesse ne semble pas beaucoup les préoccuper ». Un point non négligeable pourtant, car s'ils ne se sentent pas soutenus, les jeunes risquent de quitter le navire plus tôt qu'il ne faut pour le dire, à l'image de Claire : « Ici, il n'y a rien pour nous. On s'ennuie. On n'a aucun lieu pour se retrouver. En été, ça va encore, mais en hiver, ce n'est pas la peine de sortir le soir. À part le skate park, il n'y a rien pour nous ».

Martine SCHOENSTEIN

Radiographie de la population et de l'économie locale

Population

4.761 habitants en 2009 contre 5.251 en 1999
1.977 ménages, dont 48,1 % sont propriétaires

Logements (2009)

2.464 logements dont 434 sont vacants
1.305 maisons et 1.147 appartements

Finances (2009)

2.655 foyers fiscaux
Revenu net déclaré par foyer fiscal : 16.677 €
1.055 foyers imposables (40 % des foyers)

Chômage - Emploi

Taux de chômage : 17,9% en 2009

Demandeurs d'emplois :



Élections municipales SAINT-MIHEL

Les résultats des élections de 2009



Les municipales sur estrepubicain.fr

Retrouvez l'ensemble des articles et photos sur notre site. Postez vos commentaires sur lerelectionsmeuse@estrepubicain.fr

Xavier Cochet (Centre) Liste « Pour réveiller Saint-Mihiel »

« Promouvoir nos atouts »

« MON PROGRAMME se fonde sur six points essentiels : l'emploi, la création d'un éco-lotissement, le renforcement de l'image de la ville en terme de communication, la réalisation d'une maison des associations, la réhabilitation des équipements sportifs et enfin, la maîtrise des impôts et du prix de l'eau.

En terme d'emploi, je m'engage à soutenir la création d'entreprises, notamment pour les petites structures, par le biais d'un fonds d'investissement local. Ce dossier sera mené avec les chambres consulaires. Le budget qui s'élève à 100.000 € par an sera financé pour 1/3 par des subventions, 1/3 par des investisseurs sammiellois, (mécénat, donateurs, élus... qui pourront bénéficier de déductions fiscales) et le dernier tiers par les intérêts du legs Claudin : une somme de 1,5 M€, versée à la commune en 1996, qui a déjà été consommée pour réaliser des aménagements au centre-ville, mais dont il reste les deux tiers. En d'autres termes, nous semons des emplois en soutenant les PME en matière de capital, de prêts, subventions, microcrédits, aides aux loyers, etc... Concernant le logement, il faut dynamiser le marché local. D'une part, par la création d'un éco-lotissement communal. D'autre part en incitant à la réno-

vation. Cela passe par l'information relative aux réductions fiscales et par un appui technique. Dans ce domaine, je pense avoir les compétences requises pour avoir cofondé en 2007 le projet Domelio, dans la Drôme. Avec des partenaires, comme l'ANHA, ERDF, les Codecom... Enfin, il me semble logique d'inciter des investisseurs à venir s'installer ici pour profiter d'un cadre de vie agréable. Je pense notamment aux Belges, Allemands, Hollandais, mais aussi aux Parisiens. Sachant qu'il y a 400 logements vacants à Saint-Mihiel, le jeu en vaut la chandelle. Il suffit simplement de les attirer avec dynamisme !

Maîtriser le prix de l'eau

Dans le domaine de la communication, j'envisage la construction d'un site internet interactif, accessible à tous les acteurs de Saint-Mihiel (entreprises, associations, clubs, services publics...), afin de promouvoir nos atouts et notre patrimoine. Dans le même ordre d'idée, nous mettrons en place une maison-relais pour toutes les associations. Un lieu de vie et de concertations pour les aider dans leurs démarches diverses. Mais aussi destiné à créer des liens intergénérationnels.



■ Xavier Cochet : « On a besoin de compétences, pas d'apparence ni de prétentions. » Photo Daniel WAMBACH

En terme d'investissement pur, il convient de rénover le pôle sportif : Cosoc et terrain synthétique.

Enfin, il faut maîtriser le prix de l'eau. Dès cette année, je m'engage à baisser le m³ de 20 cts. Et de baisser les impôts locaux autant que faire se peut. Il ne faut plus perdre de temps pour se mettre au travail, avec toutes les équipes, en dépassant les clivages politiques. On a besoin de compétences, pas d'apparence ni de prétentions. »

Philippe Martin (UDI) Liste « Agir Ensemble »

« Valoriser la ville »

« AUJOURD'HUI, la priorité des Sammiellois, c'est l'emploi et l'activité économique. C'est pourquoi il faut absolument que la compétence économique de la Codecom soit beaucoup plus dynamique. Je mettrai tous les moyens nécessaires à cet enjeu primordial.

À propos du commerce, je viens de recevoir copie d'un courrier de Sylvia Pinel, la ministre de l'Artisanat et du Commerce, adressé à Gérard Longuet : la Ville vient d'obtenir une subvention de 85.067 €, du FISAC, le Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce. C'est plutôt une bonne nouvelle pour les commerçants. Et pour la commune !

Toujours dans le positif, le foyer du 3e âge, qui compte actuellement vingt places, devrait bénéficier d'une extension de 12 places supplémentaires. J'ai un accord verbal. Voilà encore un domaine où il faut savoir actionner des leviers.

Au niveau de la santé, avec la fusion des hôpitaux de Verdun et Saint-Mihiel, le centre hospitalier devrait développer des services, notamment en matière de radiologie. Et pourrait accueillir prochainement, des consultations de spécialistes en cardiologie, ophtalmologie et consultation mémoire. Une offre qui vient s'ajouter aux quatorze lits

de l'unité Alzheimer.

En ce qui concerne l'attractivité de la ville, un effort sera engagé sur les petits travaux d'urbanisme. Les réunions de quartier m'ont permis de constater que les Sammiellois sont très attachés à ces aménagements pour améliorer la vie quotidienne. Ce qui rejoint d'ailleurs le domaine de la sécurité : trois nouvelles caméras de surveillance vont être installées aux entrées de ville. Des actions qui s'inscrivent dans le projet global de la valorisation de Saint-Mihiel. Tout comme l'opération de rénovation des façades qui va être reconduite.

Vélo-route, voies vertes

Nous envisageons aussi de créer une aire de jeux intergénérationnelle dans le quartier du Bourg.

Nous sommes également à la recherche de subventions pour réaliser un espace associatif destiné aux jeunes et aux sportifs. Il sera implanté dans l'ancienne école maternelle des Prunus. Avec, à la clé, l'embauche d'un animateur en contrat d'avenir. À propos d'embauche, le projet du Pôle du Livre permettra de créer six emplois, avec la création d'une médiathèque. Je reste persuadé que la culture est un facteur d'attractivité et de cohésion sociale. Car



■ Philippe Martin : « Une aire de jeux intergénérationnelle dans le quartier du Bourg. » Photo Daniel WAMBACH

si ce projet est destiné à valoriser le livre, c'est aussi un atout pour la commune ! Tout comme le palais abbatial, dont la toiture et la façade vont être réhabilitées, grâce à des subventions. Enfin, nous travaillons également sur le projet du Centre-ville, notamment avec le Saillant de Saint-Mihiel. Pour conclure, toujours dans l'objectif de valoriser la ville, je ne désespère pas de voir aboutir un dossier initié en 2004 : le projet vélo-route, voies vertes. »

Alain Pérelle (UMP) Liste « Avec vous, développons Saint-Mihiel »

« Il faut aller chercher l'emploi »

« NOTRE PROGRAMME s'établit en deux phases. Dans un premier temps, revoir tout ce qui est prévu par l'équipe actuelle. Et ensuite, détricoter certains dossiers en cours. D'abord, revoir le Pôle du livre, un budget de 7,5 M€ disproportionné pour une ville comme Saint-Mihiel qui doit financer un million d'euros. Certes il y a des subventions prévues, notamment 2,2 M€ du conseil général. Mais cette aide du Département risque d'obérer d'autres investissements structurants pour la ville. Ce que je peux comprendre. Mais compte tenu de la période de crise que nous traversons, cette culture élitiste n'est pas une priorité. Quant à développer l'attractivité de la ville avec ce projet, j'ai du mal à y croire. Saint-Mihiel n'a pas de capacité d'accueil, ne serait-ce que pour un bus. Ici, il n'y a que vingt chambres. Il faut reconsidérer ce projet.

En revanche, la priorité, c'est l'emploi. Il faut aller chercher des emplois de main-d'œuvre fournis par exemple par Safran ou Cigéo. Lérerville a réussi dans ce domaine de la sous-traitance. Nous devons nous battre pour les mêmes raisons avec la Codecom. Aider les petites structures et les artisans à s'implanter, c'est la priorité des priorités. Pour cela, il faut par exemple rechercher les subventions euro-

péennes. Les enveloppes sont là, encore faut-il constituer les dossiers nécessaires. Mon mandat d'élus à la Région m'a permis de travailler sur la question. Il n'y a pas de miracle, il faut se battre. C'est indispensable.

Au niveau du logement, il convient d'aider les jeunes couples à s'installer ici en réalisant un lotissement communal. Il y a des parcelles à bâtir. Et pourtant, je n'y étais pas favorable il y a dix ans. Mais en une décennie, la société a évolué.

Circuit associatif

Dans le même ordre d'idée, l'espérance de vie s'est également modifiée. C'est pourquoi, il faut anticiper en construisant des foyers d'accueil pour les personnes âgées qui ne souhaitent plus résider à domicile.

Les loisirs des jeunes représentent aussi un point important dans notre programme avec la mise en place d'un circuit associatif. C'est une façon de mettre en lumière l'aspect social, intergénérationnel, la vie en collectivité, le bien-être et le respect d'autrui. Des domaines très importants. Pour y parvenir il faut un rééquilibrage entre les associations et le domaine de la culture. Dans le tissu associatif, les dotations de la ville n'ont pas augmenté de-



■ Alain Pérelle : « Aider les petites structures à s'implanter, c'est la priorité des priorités. » Photo D.W.

puis cinq ans. Il faut inverser la vapeur.

Nous axerons aussi notre travail sur l'animation dans le cadre de la cohésion sociale. Pour créer une meilleure harmonie entre les différents quartiers. La fiscalité représente également un axe sur lequel nous travaillerons. Il y a des choses à revoir dans ce domaine. Notamment au niveau de la taxe d'habitation. Et de la répartition des charges avec la Codecom. »

Ève Sismondini (PS) Liste « L'Essentiel pour Saint-Mihiel »

« Travailler l'attractivité »

« TOUS les grands axes que nous proposons sont établis dans une optique transversale, tournés vers l'attractivité de Saint-Mihiel.

Parmi ces projets, le développement économique est crucial. Je veux redonner à la commune la place qu'elle doit avoir au sein de la Codecom. Il y a aussi un gros travail à faire au niveau du contrat de développement économique de Commercy. Saint-Mihiel n'y est pas assez représentée ni valorisée. Les élus ne se sont pas assez battus. À même distance avec Commercy, Vaucouleurs a su tirer son épingle du jeu. Et ça n'est pas normal. J'actionnerai tous les leviers possibles pour retravailler avec Commercy.

L'attractivité de la ville, c'est aussi faire revenir des habitants. C'est pourquoi je veux faciliter l'accès à la propriété aux primo-accédants par la prise en charge, sous condition, des intérêts d'un prêt complémentaire à taux zéro, d'un montant de 15.000 €.

Et, là encore c'est transversal, si la population augmente -je rappelle que Saint-Mihiel a perdu 1.000 habitants en douze ans-, ça fera travailler les commerçants et les artisans. Un atout pour l'emploi local et le pouvoir d'achat. Pour rester dans le domaine de

l'habitat, j'envisage la nomination d'un animateur de territoire pour aider les habitants dans leurs demandes de dossiers de rénovation énergétique. Les démarches sont complexes, il y a nécessité d'encadrer les personnes qui désirent s'engager dans cette action.

Du point de vue de l'urbanisme, le maire sortant n'a pas fait beaucoup de travaux de rénovation au centre-ville. Alors que la ville pouvait s'inscrire dans un dossier Fisac, le Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce. La demande est pourtant forte de la part des Sammiellois. Il n'y a qu'à regarder les rues des Carmes ou Notre-Dame.

Bourse au permis de conduire

Concernant la culture, je souhaite qu'elle soit accessible à tous et non élitiste. Je travaillerai sur l'animation de la ville et notamment sur la mise en place d'un festival de musique en été. Dans le même esprit, je veux proposer aux jeunes un lieu de répétitions et d'enregistrement, dans le cadre du Schéma d'organisation et de développement des lieux de musiques actuelles (Solima). Avec des fonds du Pacte Lorraine, je veux aussi repenser l'offre touris-



■ Ève Sismondini : « Je souhaite que la culture soit accessible à tous et non élitiste. » Photo Daniel WAMBACH

tique. Je souhaite retravailler la base de plein air, le camping et la halte fluviale pour en faire un grand lieu de détente et de loisirs.

Toujours en matière de jeunesse, j'envisage de créer une bourse au permis de conduire en proposant une aide financière en échange d'heure de travail dans une association, par exemple.

Je travaillerai aussi sur la mobilité en améliorant les dessertes de transports en commun. »